

**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile  
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband  
**Band:** 36 (1989)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Les périodes de crises voient fleurir les exploitations minières nationales  
**Autor:** Auf der Maur, Franz  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-367684>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**En cas de nécessité, la Suisse serait-elle capable de s'approvisionner elle-même en matières premières.**

## Les périodes de crises voient fleurir les exploitations minières nationales

**La tradition minière en Suisse remonte à quelque 5000 ans. A cette époque-là, les hommes de l'âge de la pierre ont creusé dans le Nord du Jura, à la recherche de la pierre à feu. Pourtant l'industrialisation n'a même pas provoqué un boom de la production indigène de matières premières, au contraire, elle l'a plongé dans une crise grave: des importations à prix avantageux ont en effet supplanté le fer et le charbon extraits de notre propre sol. Ce n'est qu'au cours des deux guerres mondiales, lorsque les frontières étaient presque complètement fermées, que les exploitations minières suisses ont connu une brève amélioration. Faudra-t-il dès lors une nouvelle crise d'approvisionnement pour que les galeries et les puits abandonnés reprennent vie?**

Rapport de Franz Auf der Maur, Berne

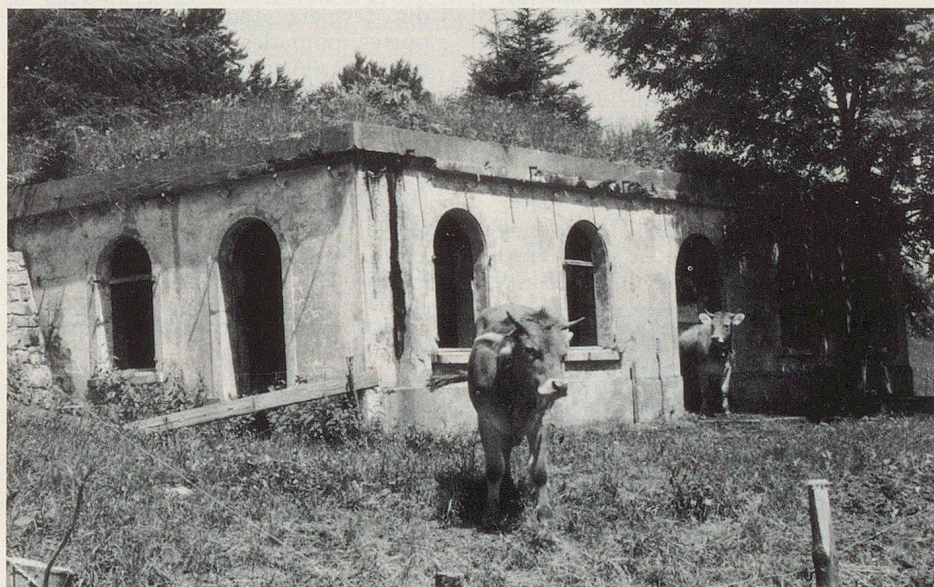
A fin janvier 1989, la fondation Agrogen, a présenté à Tolochenaz, dans le canton de Vaud, le premier tracteur mû par alcool biologique. Cet engin fonctionne à l'aide d'un carburant que les coopératives agricoles peuvent elles-mêmes produire. Lors de la présentation du prototype, Ulrich Knopf, qui est directeur du projet, a souligné expressément l'importance de ce genre de véhicule dans les périodes de troubles en matière d'approvisionnement. En fait le manque de carburant mettrait en difficulté le secteur de la production alimentaire. En effet à quoi sert la plus belle des terres cultivables, si les tracteurs agricoles restent inutilisables avec le réservoir d'essence vide?

Et de nombreuses années peuvent passer jusqu'à ce que l'on dispose d'un nombre suffisant de chevaux pour tirer la charrue et d'autres instruments.

Il est vrai que nos autorités maintiennent d'importants stocks obligatoires de carburants, de telle façon qu'au cas où les frontières devaient être fermées, les carences ne se feraient sentir qu'après un certain temps. Mais ce laps de temps est également nécessaire, pour promouvoir un approvisionnement indigène en matières premières. La production d'alcool biologique constitue un moyen idoine, étant entendu qu'il serait impératif de réserver des surfaces cultivables très grandes pour les masses végétales nécessaires à la production de cet alcool, surfaces qui ne pourraient dès lors plus être utilisées pour l'approvisionnement alimentaire des êtres humains.

### Essence de charbon

Il serait plus judicieux d'aller chercher les carburants nécessaires là où ils n'entrent pas en concurrence avec la production de pommes de terre ou de

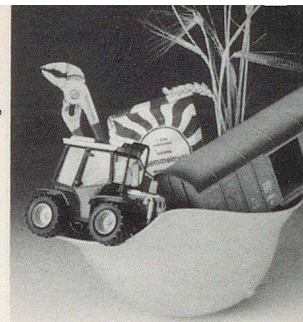


Les ruines de l'entrée de la mine de Gonzen près de Sargans. L'extraction du fer y a été interrompue en 1966 pour des motifs économiques. La montagne recèle encore de grandes réserves. (Ad M)

céréales. De toute manière cette solution ne va pas non plus sans difficulté. En effet le sous-sol de la Suisse n'est pas précisément riche. Nous manquons surtout de pétrole, qui constitue un produit d'une importance vitale. Sur les 33 forages entrepris jusqu'ici, un seul, situé à Finsterwald dans l'Entlebuch lucernois, a révélé la présence d'une qualité utilisable... de gaz naturel. On procède actuellement à un forage à Teuffenthal, près de Thoun, qui devrait atteindre la profondeur maximum de 5000 mètres d'ici à la fin de l'été. Là également on s'attend à trouver du gaz naturel, plutôt que du pétrole; cependant selon les géologues, il n'y a guère qu'une chance sur dix de découvrir quoi que ce soit.

En cas de crise, il faudra vraiment que nous puissions dans toutes les res-

sources minières dont l'existence nous est connue. Dans ce cadre, c'est avant tout le charbon qui entre en considération pour la production de carburant. On en trouve en divers endroits, en Suisse, mais il n'est plus demandé aujourd'hui, à l'époque du pétrole. Ainsi, la mine de charbon de Ems a été exploitée durant la première guerre mondiale (1914-1918) comme par la suite, durant la seconde (1939-1945). Uniquement en Valais, où l'on trouve de l'antracite noire brillant, on a extrait en tout presque un million de tonnes de charbon. Les géologues pensent que le sous-sol de la vallée du







### Nous sommes riches en mines pauvres

Comme nous l'avons dit, la Suisse n'est pas vraiment gâtée en ressources naturelles. Certes, plusieurs matières premières minérales ont été décelées en divers endroits, mais les gisements sont toujours faiblement étendus, si bien qu'il ne vaut pas la peine de les exploiter dans des circonstances normales. Les exploitations minières étrangères qui opèrent selon les méthodes minières de grand style (et qui dévastent ce faisant, des régions entières), travaillent de façon beaucoup plus rationnelle et partant produisent à meilleur marché.

Toutefois lorsque les frontières restent fermées, les lois du marché cessent d'avoir cours. Il s'agit alors de prendre ce que notre propre sol nous offre comme ressources. La Suisse est riche en mines pauvres, voilà un adage bien connu des géologues. Mais si l'on fait le tour de nos ressources naturelles, que trouve-t-on?

- Il a déjà été question ci-avant de l'anthracite, ce charbon valaisan. D'autres gisements de charbon ont



Durant la seconde guerre mondiale, le Bureau fédéral des mines avait pour tâche de coordonner la production des matières premières minérales. Notre photo montre un géologue dans une galerie d'une mine de charbon. (Archive SDG)

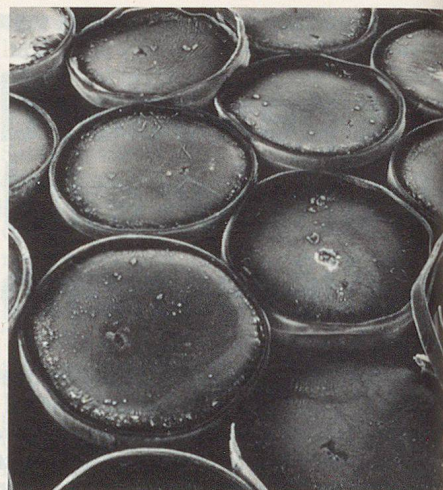
été exploités durant la seconde guerre mondiale dans des mines situées dans l'Oberland bernois (vallées de la Kander et de la Simme), le long du pied des Alpes, dans les cantons de Vaud et de Fribourg (on parle de charbon molassique), près du lac de Zurich (Käpfnach-Horgen). A côté de ces exploitations, on a extrait de grandes quantités de charbon de schiste tourbeux, encore humide, et cela, de mines à ciel ouvert situées dans les cantons du plateau, à savoir: Vaud, Bern, Lucerne, Zurich et St-Gall.

- Outre le charbon, le fer représente, en quantité, la ressource minière assurément la plus importante de notre pays. On peut citer précisément la mine de fer légendaire et tout à la fois la plus grande de Suisse située à Genzlen près de Sargans, dans la vallée St-galloise du Rhin. On y a extrait depuis le temps des romains un minerai à haute teneur en fer et cela... jusqu'en 1966, lorsque la mine a dû fermer «temporairement» ses portes, pour des motifs d'ordre économique. Aujourd'hui, les mineurs ont fait place aux touristes qui visitent les installations «endormies» sous la conduite d'un guide. On trouve encore d'autres gisements de fer dans le canton du Jura (fer du bassin de Delémont), près de Herznach, dans le Fricktal argovien (où l'extraction a été interrompue en 1967), dans le Jura vaudois, près de Vallorbe (où l'on trouve un musée du fer fort intéressant à visiter) et à Mont Chemin près de Martigny dans le Bas-Valais.
- L'alliage d'acier dur à partir du fer nécessite un autre métal: le manganèse. Il y a peu de temps, on a fait des recherches géologiques sur deux gisements de manganèse situés dans l'Oberhalbstein grison, sous l'égide d'un projet de Fonds national. Le résultat? Il y a suffisamment de manganèse sous les Alpes du Falotta et du Parsettens pour approvisionner la Suisse au besoin pendant de nombreuses années avec ce métal de raffinage de l'acier. La production indigène de substitution ne risquerait donc pas de provoquer des carences.

### Du plomb à l'or et de l'asphalte au sel

Il reste à mentionner quelques gisements, à vrai dire plus petits, de matières premières, qui peuvent toutefois se révéler très importants dans certaines circonstances. On a localisé des filons de minerai de plomb, de zinc, de cuivre et de molybdène en divers endroits, principalement dans les cantons du Valais et des Grisons. Jadis, une partie d'entre eux ont été l'objet d'une exploitation; c'est le cas des filons plomb-zinc de Goppenstein, à la sortie du Lötschental.

On a fait des recherches systématiques pour découvrir de l'uranium, pour ses



Les derniers tonneaux d'asphalte indigène ont été enlevés de la mine du Val de Travers à fin 1987. On peut être certain qu'en cas de crise, l'extraction de cette matière de base importante pour l'industrie chimique serait reprise. (AdM)

propriétés de combustible nucléaire mais il a toujours été bien meilleur marché d'importer de l'oxyde d'uranium de l'étranger. Quant à savoir si en temps de crise, il serait judicieux d'exploiter une mine d'uranium en Suisse, c'est une question qu'il faut soigneusement élucider. On trouve des gisements en maints endroits du Valais, de la vallée du Rhin antérieur ainsi qu'à la Murtschenalp, dans le canton de Glaris.

L'or? Une affaire assurément très intéressante, mais uniquement s'il permet d'acheter quelque chose! Cela dépend de savoir si dans la situation internationale du moment, l'or suisse est demandé comme objet d'échange. Il existe des réserves d'or de rivière dans la région de Napf ainsi que dans la compagnie genevoise (dans l'allondon) et des réserves d'or de mine près de Gondo et Salanfe (VS), à Calanda près de Coire et Astano (TI).

L'exploitation de la mine d'asphalte de Travers, dans le Jura neuchâtelois, a été arrêtée à la fin de 1987. Il pourrait être indispensable de reprendre la production en période de pénurie, car tant que dérivé d'huile minérale, l'asphalte permet de produire de nombreuses substances chimiques, qui vont du médicament aux matières plastiques.

Il n'y a pas de problème d'approvisionnement s'agissant du sel. En effet, abstraction faite du gypse, de la chaux et du gravier, le sel est la seule matière première dont la présence sur notre sol permette de couvrir la totalité des besoins de notre pays. Les gisements de sel de la vallée du Rhin, près de Bâle et de la vallée du Rhône, près de Bex dans le canton de Vaud, devraient nous permettre de continuer à épicer nos portages, lorsque ceux-ci seront devenus très légers et clairs après des années d'économie et de pénurie.